

À LA DÉCOUVERTE DE L'INTÉRIORITÉ

Le Langage



Comment fais-tu
pour ne pas te **noyer**
dans tous ces mots ?



Eh bien il faut être très vigilant.
Parfois je suis noyée quand même
C'est un exercice ...

SAMUEL SCLAVIS



Ma conscience, est un assemblage unique.
Il n'appartient qu'à moi de la comprendre.
Je dois voir toutes ces choses par moi-même.

« À la Découverte de l'Intériorité » est une série de bandes dessinées créée par Samuel Sclavis. Ces ouvrages ont pour objectif de stimuler l'observation et la compréhension de nos processus intérieurs, loin de toutes théories et courants de pensées philosophiques, scientifiques ou religieux, sans chercher à apporter de réponses mais en proposant un regard particulier. Il appartient à chacun d'observer la place et la teneur de toutes ces choses, et tout le monde sans aucune connaissance en est capable.

Cette série de bandes dessinées est diffusée gratuitement en format numérique. Afin de soutenir l'auteur, vous pouvez faire un don en utilisant le QR-code ci-dessous ou sur le site internet :

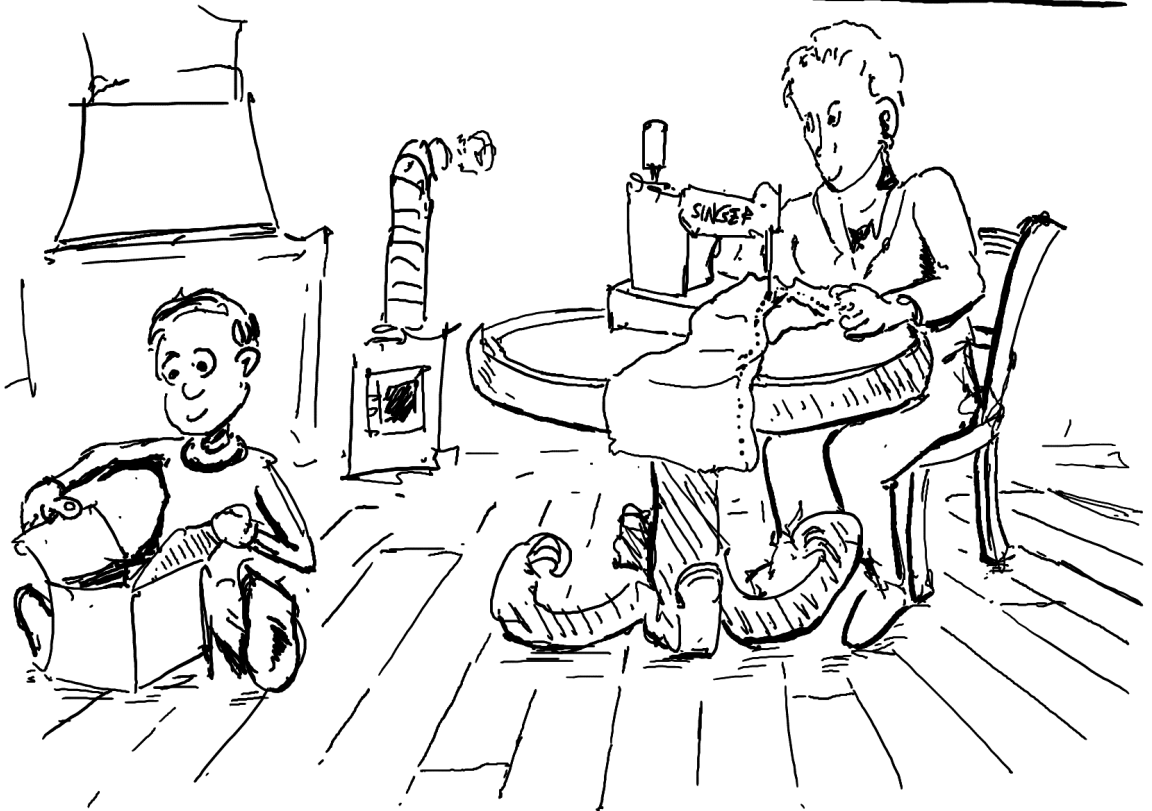
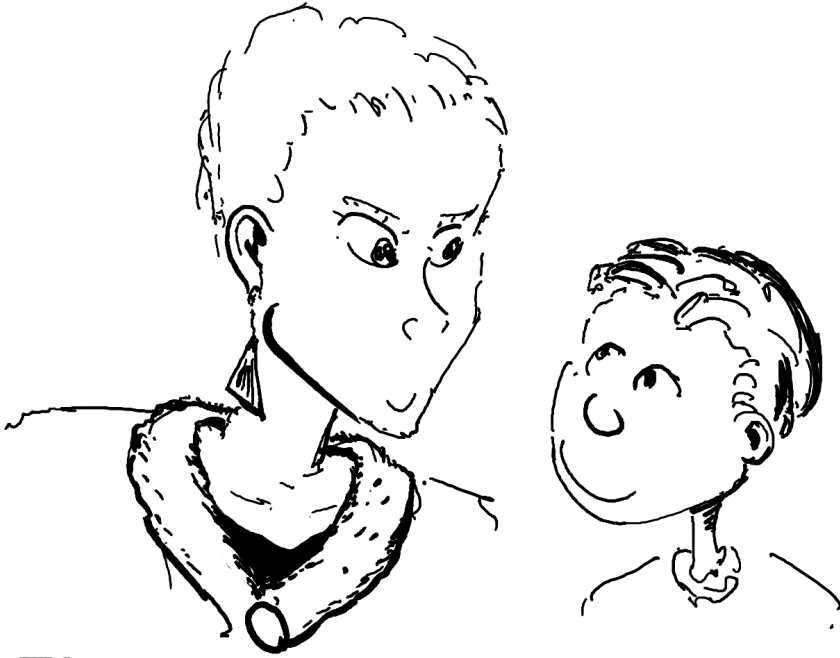
www.interiorite.fr

Pour contacter l'auteur :

samuel.sclavis@free.fr



Genèse



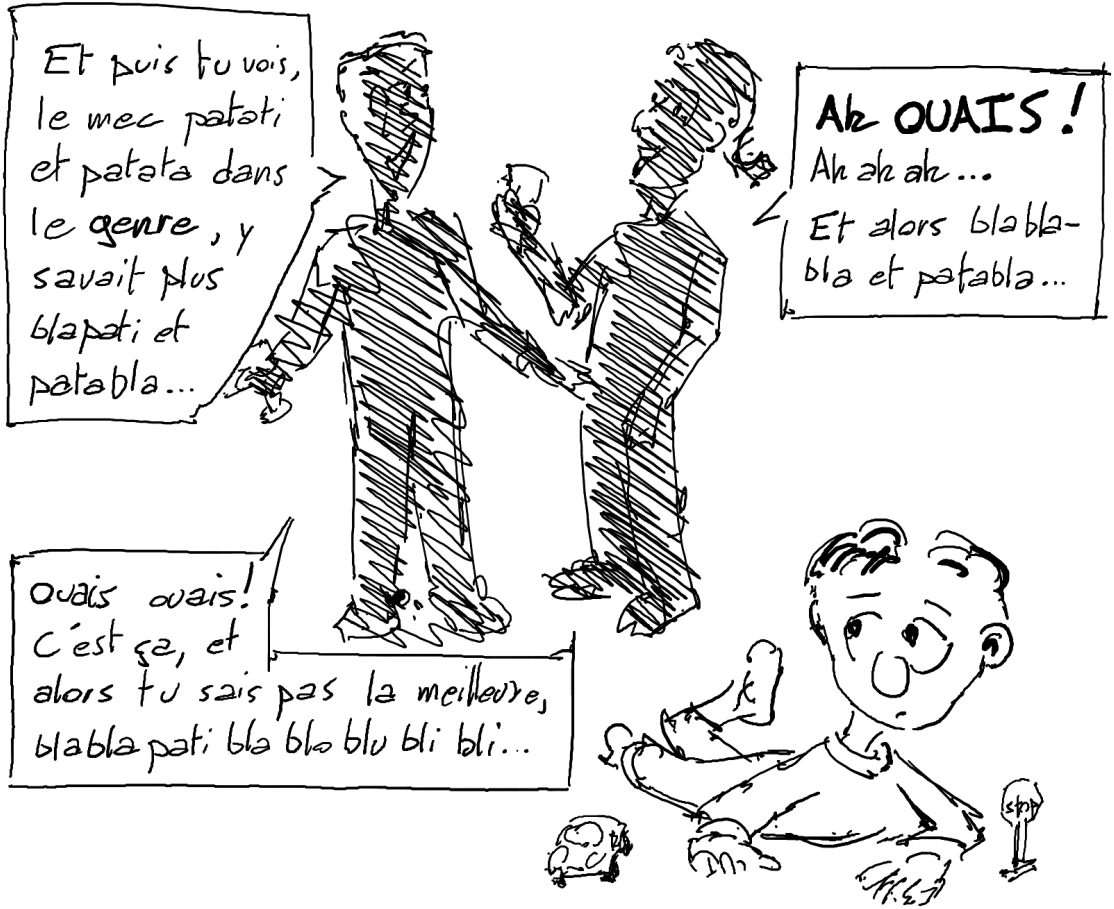


... Et quand vous serez grand, bla bla bla bla
comme vos parents blabli bla
blabla bla pilouabla bla blibla ...



Maman. Pourquoi il
y a des gens qui
parlent tout le temps?





Et puis tu vois,
le mec patate
et patate dans
le genre, y
savait plus
blapati et
patabla...

Ah OUAIS !
Ah ah ah...
Et alors blabla-
bla et patabla...

Ouais ouais!
C'est ça, et
alors tu sais pas la meilleure,
blabla pati bla bla blu bli bli...



Tu voudras un goûter
mon cheri ?

Ouais !

On ne dit pas : "OUAIS" !
On dit : "ouiii" !



Oui .



Y va se faire mal
au dos à force de
rester avachi par
terre pendant des
heures, tu crois pas ?

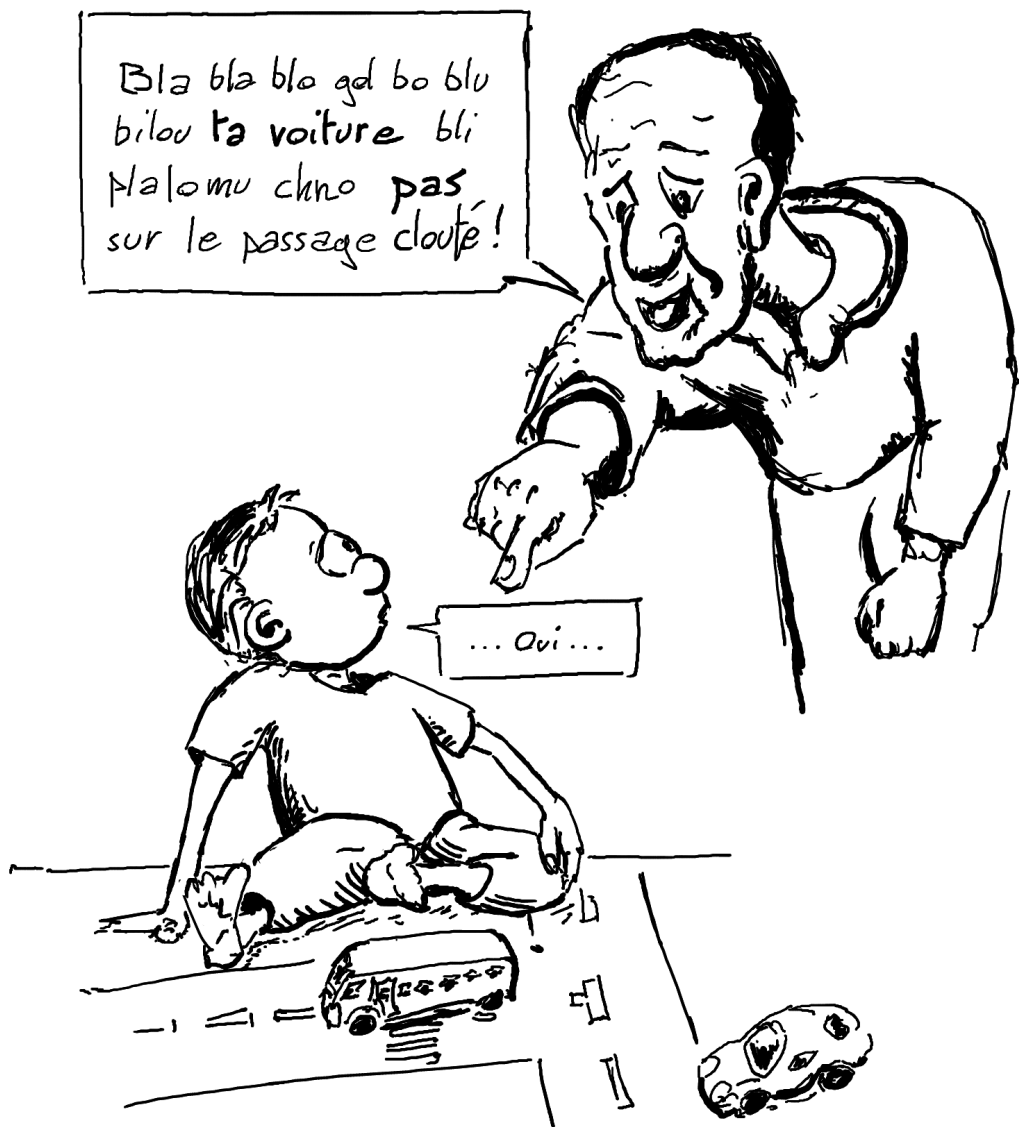
Faut pas écouter les adultes, tu sais.
Nous on est irrattrapable .

Ouais mais faut
écouter son père
quand même .



Bla bla bla qd bo blu
bilou ta voiture bli
plalomu chno pas
sur le passage cloufé!

... Ovi ...






comme ...



... Et puis ...





Ah ouais ! Se vois.
On dirait qu'il va "CHTACK!"...

...Ouais, et puis après, là,
il a l'air de, tu vois ?
Et puis, genre, **TAC!** et **HOP!**

Ouais ! Génial, je le vois trop !
C'est fou tout ce que ça évoque.

Et toi, sur quoi tu bosses ?

Non, mais c'est pas pareil, regarde,
c'est plus dans ce genre, tu vois ?

Ah ouais, c'est pas mal aussi. Ça me fait penser
à, tu sais ? Dans le genre un peu ...

Ouais, mais c'est pas fini là. Le tracé n'est pas encore assez précis. Les traits ne sont pas bien affirmés.



Je comprends pas c'que tu veux dire.



Ben ça manque de **TAC!** Tu vois ?

Ah ouais, je vois, super !

Tu viens bosser demain ?

Nan. J'ai ce boulot sur le musée des beaux-arts.

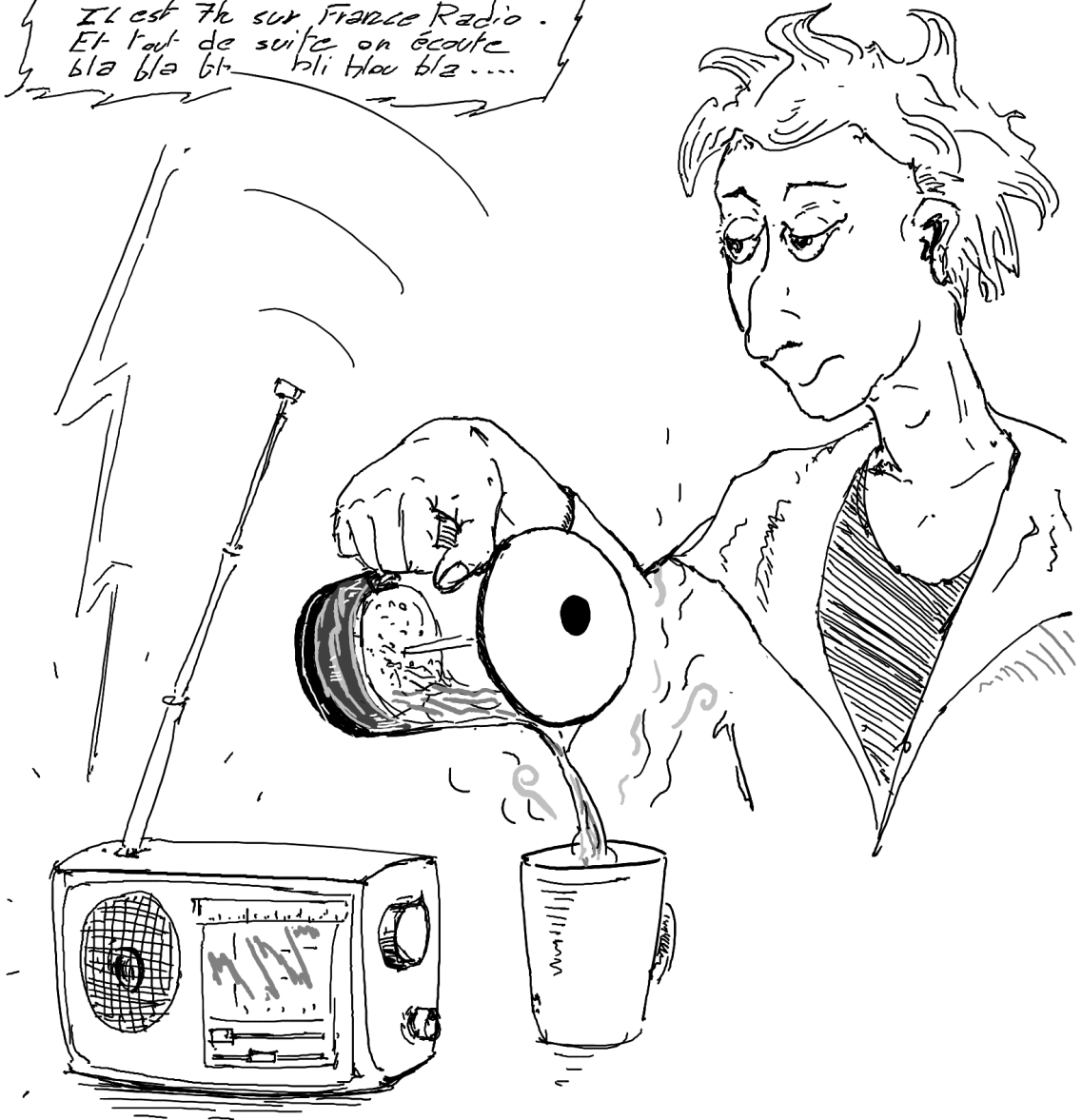
De ouf !

Grave !



Conditionnement

Il est 7h sur France Radio.
Et tout de suite on écoute
bla bla bl... bli blou bla....



Dis ! Est-ce que tu peux rapporter
mes livres à la bibliothèque ?

Je suis en retard et je n'aurai
pas le temps ce matin.



Merci ! À tout à l'heure .

À toute ...

Mmm... Tous ces bouquins ...

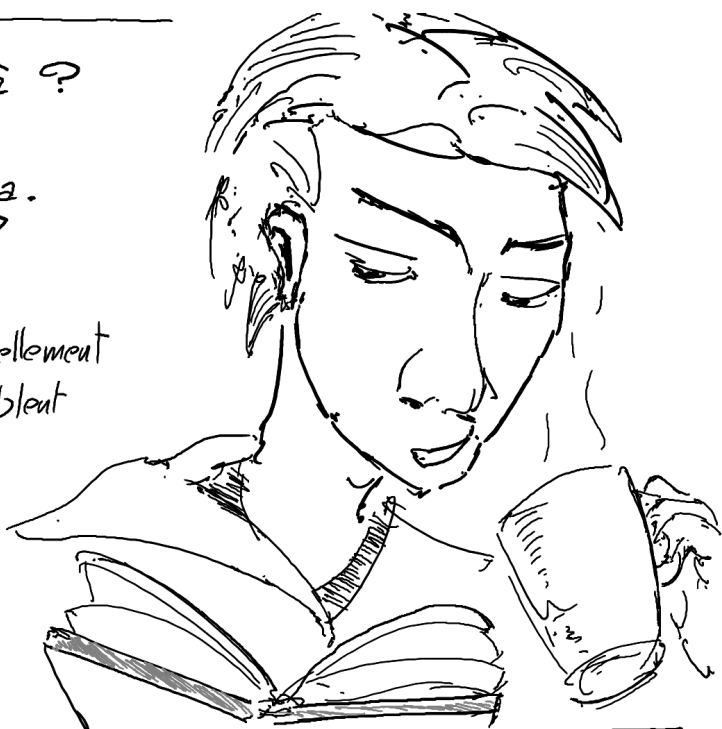
Je ne sais pas comment elle fait pour lire tout ça. Moi ça me rendrait dingue.

Que raconte celui-là ?

« ... bla blabla, blablabla.
bli blou blablou... »

Tous ces mots sont tellement
usés qu'ils se ressemblent
tous.

Comment s'y prendre
pour dire quelque-chose
de **nouveau** ?



Je voudrais exprimer mes
sentiments si exceptionnels et
éphémères, mais je ne sais
pas quel mot employer.

Si j'écris pour moi, je pourrais
employer **n'importe quel mot**.
Du moment que j'y associe
ma sensation, il me **paraîtra**
très juste.

Alors je me laisse porter vers une nouvelle sensation que
le mot m'évoque inconsciemment, et il me vient d'autres
mots pour poursuivre...

Se peut même inventer
un mot, pourquoi-pas ?

Sur le moment, aucun
autre ne me semble plus
juste car tous les mots
existants me rappellent
des situations passées
concrètes auxquelles je
n'ai pas envie de m'identifier.



Alors voilà ,
j'invente...

SPLIRTCHER !



Tiens mais , c'est curieux ...

Bien que je vienne de l'inventer il me rappelle un tas de choses ...

... D'abord dans la sonorité :
Il y a comme une éclaboussure.
Mais ce n'est pas de l'eau, il y
a une rugosité avec ce "R",
une sorte de grincement...



T'chhh...



... et ce "CH" semble se
répandre sur une surface
dure. Tandis que le "T"
de "TCHER" est comme
un léger rebond qui
s'évanouit très vite...

... Comme si l'impact n'avait pas de conséquence en dehors.
Et puis cet enchaînement de consonnes évoque une com-
plexité, comme un langage très sophistiqué qui exprime
une perception savante du monde.

Et il y a encore cette terminaison en "ER", qui rappelle un verbe. C'est une action !



J'ai inconsciemment reproduit tout un tas de codes de langage !

Si j'essayais plus simple, plus spontané :



WAHOUFFF

Cette fois c'est comme un souffle, une onomatopée. On dirait un feu soudain. Il est inattendu et laisse un silence derrière lui.

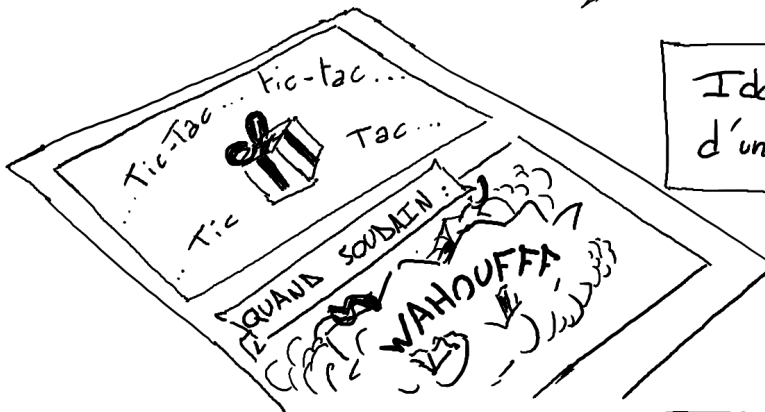
Mais il est encore rattaché à une prononciation , ...

...
un imaginaire conditionné
par une culture , et un
Vécu ...

Associé à un dessin, ce
mot est contextualisé.
Le dessin devient la
définition du mot.



Idem s'il fait partie
d'un texte descriptif.



Mais , ... et si je ne l'associe à RIEN ! ?

WAHOUFFA

Alors il n'y a que mon **imaginaire présent** qui peut
lui **donner du sens**.

WAHOUFFF!

SPLURCH

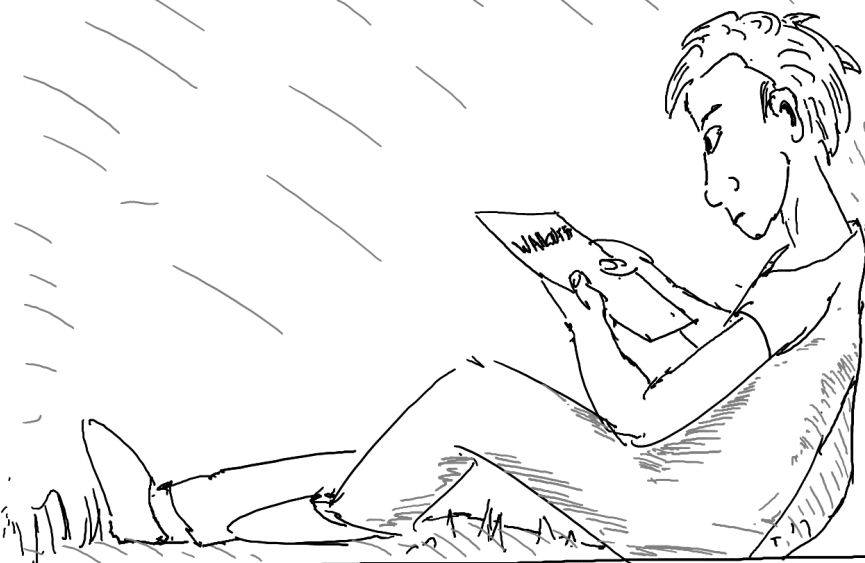
...Et il sera le fruit
de mon vécu, de
ma culture ...

... de mon
enfance, du
déroulement de
ma journée...

... Si je le relis plus tard ...

Si je le relis plus tard, je n'en aurais pas la même définition, pas la même interprétation.

Il en est de même si j'utilise des mots existants. Je voudrais immortaliser à l'écrit ma sensation fugace, comme si j'avais découvert quelque chose de tellement singulier qu'il faille absolument ne pas le perdre.



Mais les efforts sont vains. C'est déjà perdu.

Alors si moi-même je ne peux pas me communiquer une chose pour plus tard ...

comment espérer transmettre cela à d'autres ?

Peut-être qu'il y a des choses plus **vraies** que les mots. Mon corps, mes attitudes, ma **présence** communiqueraient plus fidèlement mon état. Mais ça dépendrait alors de la **qualité** de ma relation qui **contextualise** le langage et ainsi le définit **singulièrement** malgré le champ culturel de mon interlocuteur. Alors le choix du mot est de **seconde importance**?



Le mot est toujours sujet à interprétation, c'est vrai mais ...

... Dans ce cas il faudrait comprendre ce qui est fondamentalement en jeu dans une relation pour construire un langage plus global et plus juste...

Eh bien oui, il peut exister une approche plus **globale** des choses, si tu veux mon avis ...

Un langage universel !?

Est-ce que cela existe ? Si c'est le cas, pourquoi ne l'avons-nous pas découvert ? Peut-être que certains l'ont découvert et qu'on en sait rien. Mais dans ce cas ce n'est de fait **pas** universel. À moins que cela se joue à un niveau inconscient. Ce qui veut dire que nos langages ne sont que des conventions arbitraires qui ne retracent jamais ...

...la réalité des choses. C'est une couche superficielle ! Alors une relation véritable est impossible !! À moins que je ne confonde langage et relation ...

Il y a beaucoup de choses intéressantes dans ce que tu dis. Je ne peux effectivement pas me trouver dans ta peau pour ressentir les choses à ta manière, mais il y a tout de même une possibilité d'un partage peut-être plus "profond", si le mot te convient, que ce que tu laisses entendre.

Tu veux dire "Ce que tu interprètes de ce que je te dis".

Oui, si tu veux. Mais à ce jeu là, nous n'irons pas bien loin.

Tu as raison. Je te demande pardon. C'est que je me pose beaucoup de questions. L'idée d'une telle solitude...

Je ne sais même pas si tu m'autorises à te dire que je te comprends. Car tu sais, tu n'es pas le seul à t'être posé ces questions-là.



Et il y a des gens qui ont trouvé la réponse ?

Réfléchis un peu, cette question n'a aucun intérêt .



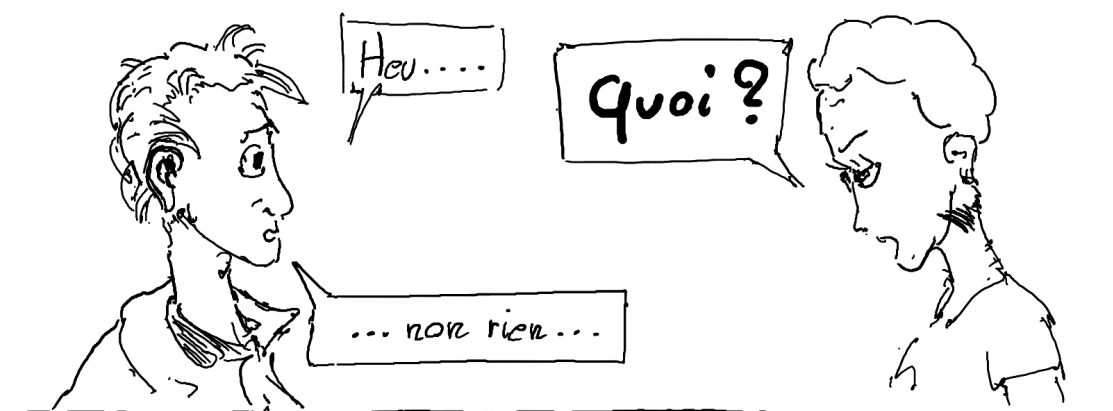
Si tu mets en doute le langage, de quelle manière crois-tu pouvoir comprendre ce que d'autres auraient compris et établi ?

C'est très juste ! Il me faut percevoir les choses avec mon propre cheminement je suppose. Mais, c'est **absurde** ! Comment pourrais-je percevoir "avec mon propre cheminement" un **partage** ? Ça n'a pas de sens. Si c'est personnel, ce n'est plus vraiment du partage. Il faut bien qu'il y ait une **fusion** entre nos perceptions...


J'aimerais bien te proposer un peu de "fusion",
mais tu ne me laisses pas parler !

J'ai l'impression d'écouter France-Culture.
Tu vas tellement vite que ton esprit aura bientôt
parcouru toute la création tout seul, sans t'être
rendu compte que j'étais là !









D'accord . J'ai
besoin de toi .
Mais tu m'as
un peu perdu...

J'aimerais croire que ce sont mes
charmes qui soient responsables, mais
tu n'as pas besoin de moi pour
te perdre .

À peine as-tu fait une observation que tu embrayes tout
de suite sur une interprétation. Tu ne prends pas le temps
d'observer le phénomène complètement. Tu vas de divagations
en divagations. Tu le fais tout seul et aussi en parlant avec moi.

Un peu comme ces conversations où on "refait le monde"
lors de ces soirées entre amis avec un verre de vin .
On passe du coq à l'âne sans rien approfondir .

Et au bout de trois heures de débats animés, il ne
s'est rien passé.

L'intériorité du langage

... **DONC**, pour cesser de se perdre dans le langage, je te propose de tout reprendre depuis le début, en allant doucement, sans conclusions hâtives ni divagations. En somme, d'être parfaitement sérieux.



Oui OK !
Comme quand je dessine, je reste pleinement attentif jusqu'à l'achèvement de mon expression...



Tiens mais d'ailleurs, le dessin est un langage. Peut-être que c'est avec ça que je devrais réfléchir à la question...

Sai dit :
Pas de divagation !

Plutôt que de poser la question :
"qu'est-ce que le langage",
qui ouvre sur trop de possibilités,
essayons de restreindre à une forme
concrète en posant la question :
"qu'appelle-t-on un langage ?"



Je dirais : un ensemble de codes communs
... pour communiquer ?

Oui, ça me va. C'est une
définition simple et qui n'est
pas restrictive. Parlons de là.

Si nous prenons l'exemple de notre langue
ces "codes" sont les mots, et chacun d'eux
renferme un sens. D'accord ?

Ouais mais ...

Attends, je sais à quoi tu penses :

Il existe plusieurs définitions
pour chaque mot. Alors comment
être sûr que nous parlons de la
même chose ?

Cela va même plus loin que ça, car nous avons tous
notre propre apprentissage du mot, nos expériences
propres liées à l'emploi du mot. Dès lors il est impossible
que nous parlions de la même chose ...

Par exemple, si je parle d'un chat :



J'ai **mon** image intérieure du chat, de son pelage, de son caractère, de ma relation avec ce chat, qui ne sera jamais exactement la même que celle des autres.

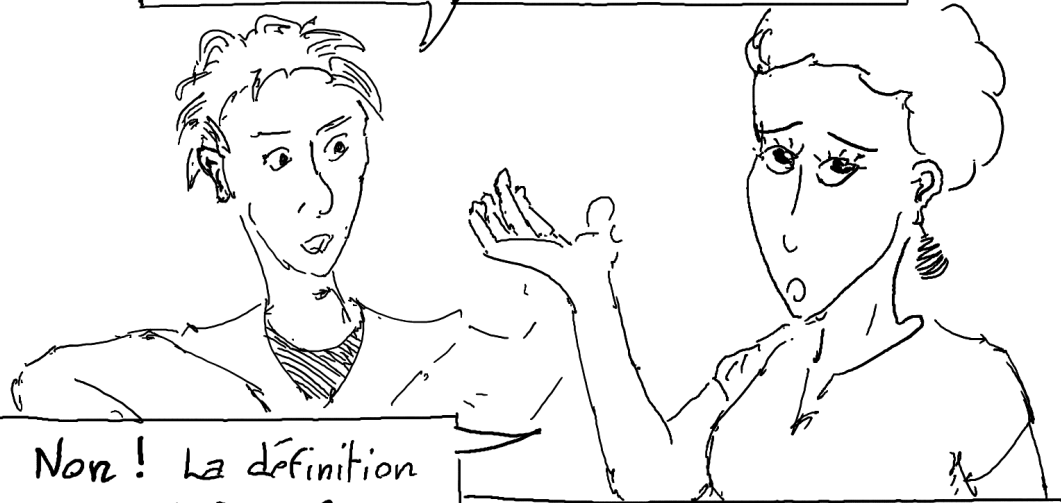
Dès lors on ne parle pas vraiment de la même chose. Même en passant des heures à redéfinir collectivement tous les mots, il y aurait toujours une différence.



Je sais tout cela. C'est inhérent à la **personnalité**. Mais là, tu parles de différences de formes. Et tu as raison, ces formes sont aussi variées qu'il y a d'individus. En revanche il est possible d'avoir un **fond commun**.

Là, il va falloir m'éclairer.

Si je veux connaître le fond,
il me faut la définition précise.



Non ! La définition
appartient à la **forme**,
pas au **fond**.

Quelle que soit
sa précision.

Tu l'as dit toi même.
Les définitions sont des
contextualisations, elles
viennent après le mot, et
en limitent le sens à un
contexte.



si tu t'attaches à la définition du chat, tu construis une abstraction. Et en donnant de l'importance à tes connaissances sur les chats, tu te mets en relation avec tes abstractions, pas avec le chat.



Faisons une **expérience**. Peux-tu me décrire non pas ce qu'est un chat, mais quelle est ta **relation intérieure** avec lui ?

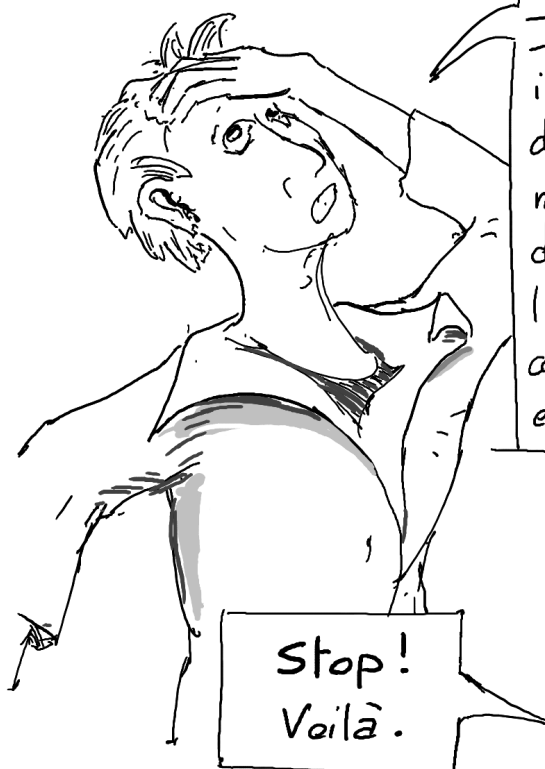


Oui, je vois ... Ma relation intérieure ...
C'est une communication avec un être vivant ... sans la parole...
Ou plutôt ... au-delà de la parole ... De nombreuses émotions sont en jeu ... comme avec un être humain, mais avec moins d'intensité ... moins de conséquences, pour moi en tout cas ...



Je suis son protecteur, je le nourris, il m'apporte de l'affection, je lui donne de l'attention, il me le rend en grâce. Parfois il me colle, d'autres fois c'est lui qui veut être tranquille lorsqu'il est de mauvais poil...

D'accord, et peux-tu être encore plus profond ?
Comme ce qu'il t'évoque quand tu le dessines.



Il y a par-dessus tout cette
impression mystérieuse et fascinante
d'être en lien avec un être qui
n'est pas comme moi, un regard
d'une autre dimension que celle de
l'homme, une chance incroyable de
connaître une telle chose, presque
extra-terrestre ...

Stop !
Voilà.

Arrêtons-nous là avant
d'en venir à de la poésie.

Tu viens d'observer
le fond, derrière le mot.



Je comprends ce que tu appelles le "fond" et la "forme".
Le chat est extérieur à moi, mais si j'observe **ma**
propre relation avec le chat, je le perçois intérieurement,
c'est cela le "fond".



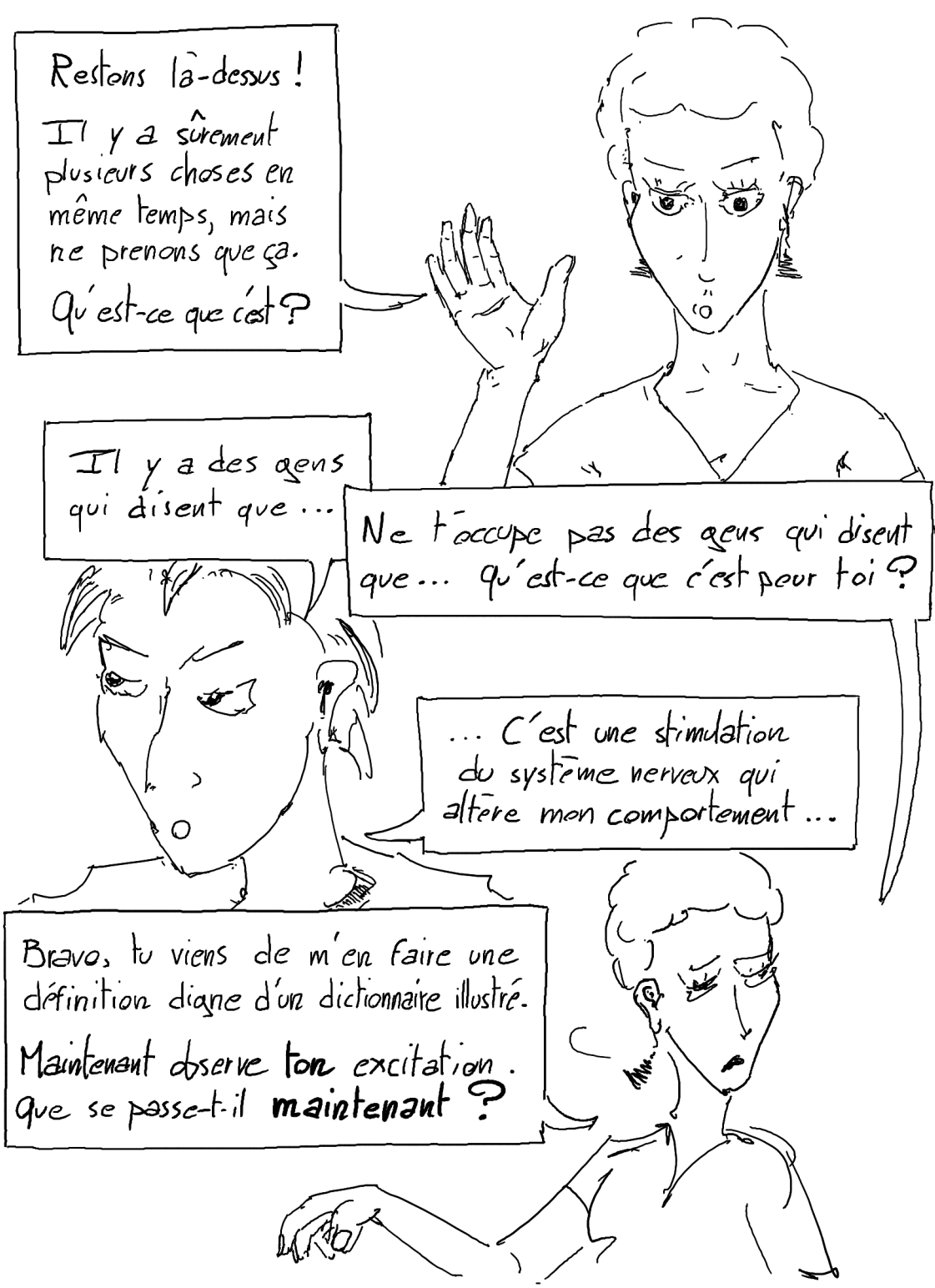
Mais ! Ça ne marche pas
avec des choses qui sont
déjà intérieures, comme la
peur, la joie, la tristesse...

Tu es sûr ? Faisons l'expérience une
nouvelle fois. Que ressens-tu ?

Quoi maintenant ?



...De l'excitation
ou bien peut-être
plus précisément ...



Restons là-dessus !

Il y a sûrement
plusieurs choses en
même temps, mais
ne prenons que ça.

Qu'est-ce que c'est ?

Il y a des gens
qui disent que ...

Ne t'occupe pas des gens qui disent
que ... Qu'est-ce que c'est pour toi ?

... C'est une stimulation
du système nerveux qui
altère mon comportement ...

Bravo, tu viens de m'en faire une
définition digne d'un dictionnaire illustré.

Maintenant observe ton excitation.
Que se passe-t-il maintenant ?

... C'est ce que j'allais dire avant que tu ne me coupes.

C'est parce qu'il y a une **curiosité**. Je **veux** comprendre parce que je sens me rapprocher de quelque chose d'important qui peut me changer, de **transcendant**.



Voilà. Tu viens de regarder **ton** rapport intérieur avec l'excitation. Non pas une définition extérieure basée sur des connaissances en neurologie. Ce rapport intérieur n'est pas contestable.



... Tandis qu'une définition serait contestable car limitée ...
OK !!! S'ai bien cerné ce que tu entends par intérieur et extérieur, ou le fond et la forme ...



si je **résume** : Le mot est une forme extérieure qui **désigne** le fond, qui est la chose intérieure.
Ce que je communique, c'est la forme, et elle **désigne** la chose dans l'intériorité de mon interlocuteur.

...Finalement, c'est ce que je disais dès le départ.
Il n'y a de communication que **superficielle**
puisque je ne peux jamais communiquer le **fond**.

Ou alors en définissant les mots...

Encore ?

Décidément ! Le
conditionnement
est tenace.



Et avec quoi
définis-tu un mot ?

Avec d'autres mots ?

Exact. Les mots se
définissent entre eux.



C'est vrai. Mais alors,
comment avons-nous appris
nos premiers mots ?




Voilà une très chaude
question. Te souviens-tu ?



Eh bien, il me semble que c'est le
contexte qui fait tout. J'associe
le mot à des sensations, et si
ça se répète assez souvent et
selon mon désir d'être en relation
je comprends le mot.

C'est cela ! Ce qui
existe c'est le **sens**, et
le mot ne fait que désigner
une interaction particulière,
une **relation** particulière.






Pour en revenir au point de départ...

...nous n'avons toujours pas parlé du fond du problème.

Comment avoir une communication plus profonde ?



Si ! nous venons d'en parler .

Puisque tu as vu qu'il était possible d'observer l'intériorité, le sens caché derrière un mot, il te suffit de faire la même chose avec le dialogue .

Observe l'intériorité de la relation

qui se cache derrière le dialogue !



Bon sang, mais c'est bien sûr !



La relation n'est qu'une question de **pleine attention**.
Il est là le langage universel que je cherchais,
n'est-ce pas ? C'est l'attention !

Ce serait peut-être à nuancer. Je pense qu'il
y a bien une forme d'universalité, mais ...

Merci , je me
sens soulagé .

C'est tellement évident .
Je trouve incroyable comme
il est facile de se perdre .



Comment fais-tu
pour ne pas te **noyer**
dans tous ces mots ?

Eh bien il faut être très vigilant.
Parfois je suis noyée quand même .
C'est un exercice ...



Je n'en vois pas l'intérêt.



Pour ça il faudrait peut-être essayer !

Mais à ce que je vois tu t'y es mis.
Ou bien mes mots "rapporter les livres"
l'ont paru trop superficiels ?!

Mince !



Justement, c'est à
cause de ces livres...

Si j'avais su que cela te
ferait un tel effet...

J'y vais tout de suite...

À suivre...